



Du 02 au 09 mars 2014

Paroisse de St Nom la Bretèche & Chavenay

2bis rue Charles de Gaulle 78860 – Saint Nom la Bretèche

Site paroissial & Infos: www.paroissestnomchavenay.com

e-mail: paroissestnom@gmail.com Tel: 01 34 62 81 62 ou 06 70 35 10 56



Ne soyons pas des chrétiens ayant « Un air de Carême sans Pâques ? »

Cette expression très parlante de Notre Pape extraite de son exhortation apostolique sur la joie de l'Évangile nous donne la tonalité de notre entrée en Carême... un temps liturgique qui n'est pas celui de nos météo maussades, même s'il s'accompagne d'une certaine austérité et pénitence et qu'il est marqué par la couleur liturgique violette. D'ailleurs l'Évangile de l'entrée en Carême lui-même nous invite à nous *parfumer la tête quand nous jeûnons !!!* [Cf. mercredi des Cendres]

La finalité du Carême est belle et bien celle de la joie pascale, joie de la restauration de l'homme pécheur sauvé par le Christ mort et ressuscité.

Le Carême est un véritable chantier de rénovation intérieure qui ne peut-être du « bricolage » ni un simple « ravalement de façade »... Il nous faut donc nous mettre à la recherche de ce qui se lézarde ou se détériore dans notre vie de prière, de charité, d'apostolat, etc... afin que *tout soit restauré dans le Christ*, selon la belle devise du Pape saint Pie X.

A ceux qui cherchent quelques raisons d'entrer joyeusement dans notre Carême cette année, en voici quelques unes : Nous aurons à saint Nom le baptême d'Arnaud RAPIN, un baptême d'adulte dans la nuit de Pâques !

Avant cela nous aurons le 22 mars notre pèlerinage jubilaire à Poissy pour l'année saint Louis (jubilons !!!)

Dans l'octave de Pâques il y aura les canonisations de Jean XXIII et Jean Paul II ! (Vraisemblablement, pour ceux qui ne pourront être à Rome, nous ferons comme pour la béatification : messe dominicale de bonne heure puis retransmissions sur grand écran dans l'église de la célébration à Rome)

Donc, bon et joyeux Carême avec Pâques à tous !

Père BONNET+

Recevront le sacrement de la Confirmation : avec les jeunes de l'aumônerie du Val de Gally, Louis DES GARETS, Thibault GALIBER d'AUQUE, Louise MOUNOURY, Gauthier PETITFRERE, Jean Paul RIFFARD, le samedi 08/03 à 15h00 en la cathédrale St Louis de Versailles.

Adoration du St Sacrement: vendredi 07/02 de 9h30 à 12h en l'église de St Nom. PREMIER VENDREDI DU MOIS

Chapelet: mercredi 05/03 en l'église de St Nom, à 18h00.

Chemin de croix : Tous les vendredis de Carême à 15h 00 à St Nom. Dès ce vendredi 07/03.

Mercredi des Cendres : Jour de jeûne et d'abstinence. Messes à 9h et 19h en l'église de St Nom.

CATECHISME : Pour les CE2, CM1, CM 2: mercredi 05/03, à 9h30 ou 11h

Pour les 6° : mardi 04/03 à 17h30. Pour les 4° : vendredi 07/03 à 17h30 salle St Joseph.

Catéchisme pour adultes: mardi 04/03 20h45, salle St Joseph, à la maison paroissiale de St Nom. Poursuite de l'étude du Catéchisme de l'Eglise Catholique. On peut prendre « le train en route » sans problème.

Préparation au mariage : 3^{ème} soirée de la session de préparation au mariage pour tous ceux qui comptent se marier en 2014. Samedi 08 mars 2014 à 20h30 à la maison paroissiale (salle St Joseph)

Net For God : jeudi 06/03 de 20h45 à 22h00 (maison paroissiale de St Nom). En lien avec la communauté du Chemin neuf, temps d'échange et de louange avec pour support une vidéo sur « *Le petit commencement de la Communauté du Chemin neuf* ».

Livres de Carême : Pour les adultes, un certain nombre d'exemplaire d'un des nombreux livrets de Carême existants sont à votre disposition à la sortie de la messe (3,90€).

Pour les enfants, un livret de Carême édité par le diocèse pour l'année St Louis sera distribué au catéchisme et au groupe SUF. Quelques exemplaires en plus seront sans doute disponibles dimanche prochain pour ceux qui n'en auront pas eus.



Confessions:

→ Une ½ h avant chaque messe de semaine

(*) Le mardi, la messe est célébrée selon la forme «extraordinaire» du missel Romain

Lundi 03/03	09h00	St Nom	De la Férie	Messe pr Michel Prieur
Mardi 04/03 (*)	09h00	St Nom	De la Férie	Messe pr Famille Bonvalet
Mercredi 05/03	09h00	St Nom	Mercredi des Cendres	Messe pr Intention particulière
	19h00	St Nom	''	Messe pr Michel Chaignon
Jeudi 06/03	18h30	Chavenay	Ste Colette	Messe pr Rolande Loyer
Vendredi 07/03	09h00	St Nom	Stes Félicitée et Perpétue	Messe pr Jean-Jacques Dufour
Samedi 08/03	09h00	St Nom	St Jean de Dieu	Messe pr intention particulière
Dimanche 09/03	09h30	Chavenay	1 ^{er} Dimanche de Carême	Messe pro Populo
	11h00	St Nom	''	Messe pr Georges Durand
	18h00	St Nom	''	Messe pr Georgette Tiberghien

MERCREDI DES CENDRES

MESSES à 09h et 19h à St NOM

A PROPOS DU CAREME

QU'EST-CE QUE LE CARÊME ?

On appelle « carême » la période de 40 jours (quadragesima) réservée à la préparation de Pâques, et marquée par l'ultime préparation des adultes catéchumènes qui sont baptisés à Pâques.

POURQUOI LE CARÊME ?

« L'Eglise s'unit chaque année par les quarante jours du Grand Carême au mystère de Jésus dans le désert » (C.E.C, n° 540)

QUEL EST DONC L'ESPRIT DU CARÊME ?

C'est comme une retraite collective de quarante jours pendant lesquels l'Eglise propose à ses fidèles l'exemple du Christ pendant sa période au désert, se prépare à la célébration des solennités pascales, dans la purification du cœur, la pratique parfaite de la vie chrétienne et une attitude de pénitence.

QU'EST-CE QUE LA PENITENCE ?

La pénitence, traduction latine du mot grec metanoia qui signifie « conversion » (littéralement « changement d'esprit ») du pécheur, désigne tout un ensemble d'actes intérieurs et extérieurs en vue de la réparation du péché commis, et l'état de fait qui en résulte pour le pécheur.

Littéralement « changement de vie » se dit de l'acte du pécheur qui revient vers Dieu après s'être éloigné de lui, ou de l'incroyant qui reçoit la foi...

DIVERSES MANIFESTATIONS DE LA PENITENCE.

La pénitence intérieure du chrétien peut avoir des expressions très variées. « L'Ecriture et les Pères insistent surtout sur trois formes : le jeûne, la prière et l'aumône, qui expriment la conversion par rapport à soi-même, par rapport à Dieu et par rapport aux autres. A côté de la purification radicale opérée par le Baptême ou par le martyr, ils citent comme moyen d'obtenir le pardon des péchés, les efforts accomplis pour se réconcilier avec son prochain, les larmes de pénitence, le souci du salut du prochain, l'intercession des saints et la pratique de la charité « qui couvre une multitude de péchés » (1P4,8) (C.E.C, n° 1434)

SOMMES-NOUS OBLIGES A FAIRE PENITENCE ?

« Tous les fidèles, chacun à sa manière, sont obligés par la loi divine à faire pénitence ; cependant, afin que tous s'unissent à une pratique commune de pénitence, on a fixé certains jours pénitentiels pendant lesquels les fidèles se dédient de manière particulière à la prière, réalisent des œuvres de piété et de charité, et s'oublient soi-même en accomplissant ses propres obligations avec la plus grande fidélité et, surtout, en observant le jeûne et l'abstinence. » (C.I.C, 1249)

QUELS SONT LES JOURS ET LES TEMPS PENITENTIELS ?

« Dans l'Eglise universelle, tous les vendredis de l'année et le temps de carême sont des jours et des temps de pénitence. » (C.I.C, 1250)

QUE DOIT-ON FAIRE LES VENDREDIS DE L'ANNEE ?

En souvenir du jour de la mort de Jésus-Christ sur la sainte Croix, « pendant tous les vendredis, à moins qu'ils ne coïncident avec une solennité, on doit observer l'abstinence de viande, ou de tout autre aliment déterminé par la Conférence épiscopale ; on gardera jeûne et abstinence le mercredi des Cendres et le Vendredi Saint. » (C.I.C, 1251)

A QUOI NOUS INVITE L'EGLISE PENDANT LE CARÊME ?

L'Eglise invite à faire du Carême un temps de retraite spirituelle dans lequel l'effort de méditation et de prière doit être soutenu d'un effort de mortification personnelle, laissée à la libre générosité de chacun.

QUELS SONT LES CONSEQUENCE D'UN BON CAREME ?

Si on vit bien le Carême, on doit obtenir une authentique et profonde conversion personnelle, et nous préparer de cette manière à la plus grande fête de l'année : le dimanche de la Résurrection du Seigneur.

QU'EST-CE QUE LA CONVERSION ?

Se convertir veut dire se réconcilier avec Dieu, s'éloigner du mal, pour établir une relation d'amitié avec le Créateur. Cela suppose de se laisser aller au repentir et à la Confession de tous et chacun de nos péchés. Une fois rétablis dans la grâce (sans conscience de péché mortel), nous devons prendre la résolution de changer de l'intérieur (dans les attitudes) tout ce qui ne plaît pas à Dieu.

COMMENT CONCRETISER MON DESIR DE CONVERSION ?

De diverses manières, mais toujours en réalisant des œuvres de conversion, comme par exemple :

1. S'approcher du Sacrement de Réconciliation et faire une bonne confession : claire, concise, concrète et complète.
2. Dépasser les divisions par le pardon, et grandir dans l'esprit fraternel.
3. Pratiquer les Œuvres de miséricorde.

LE JEUNE AGREABLE A DIEU

S'abstenir de juger les autres
S'abstenir de paroles blessantes
S'abstenir de colère
S'abstenir de pessimisme
S'abstenir de préoccupations excessives
S'abstenir de lamentations
S'abstenir de stress
S'abstenir de rancœur et ressentiment
S'abstenir de se donner de grands airs
S'abstenir de découragement

Nourrir sa bouche de phrases qui sauvent
Nourrir son cœur de reconnaissance
Se nourrir de patience
Se nourrir d'Espérance chrétienne
Se nourrir de confiance en Dieu
Se nourrir d'émerveillement pour la vie
Remplir sa vie de prière
Se nourrir de pardon
Se nourrir de compassion pour les autres
Se nourrir de l'enthousiasme de la foi

QUELLES SONT LES ŒUVRES DE MISERICORDE ?

Les œuvres de miséricorde spirituelles sont :

Enseigner l'ignorant. Conseiller celui qui en a besoin. Corriger l'égaré. Pardonner les injures. Consoler le triste. Souffrir avec patience les adversités et les faiblesses du prochain. Prier Dieu pour les vivants et pour les morts.

Les œuvres de miséricorde corporelles sont :

Visiter le malade. Donner à manger à celui qui a faim. Donner à boire à celui qui a soif. Secourir le captif. Vêtir celui qui est sans vêtement. Accueillir le pèlerin. Enterrer les morts.

QUELLES SONT LES OBLIGATIONS D'UN CATHOLIQUE PENDANT LE CARÊME ?

Il doit accomplir le précepte du JEÛNE et de l'abstinence, ainsi que la confession et communion annuelle.

EN QUOI CONSISTE LE JEÛNE ?

Le jeûne consiste à faire un seul repas pendant la journée, avec une alimentation frugale le matin et le soir. On ne doit rien manger entre les repas, sauf cas de maladie.

QU'EST-CE QUE L'ABSTINENCE ?

L'abstinence est le fait de se priver de viande

QUI EST OBLIGE AU JEÛNE ET A L'ABSTINENCE ?

La loi du jeûne oblige tous ceux qui sont majeurs, jusqu'à l'âge de 60 ans. (C.I.C, n° 1252) La loi de l'abstinence oblige tous ceux qui ont accompli 14 ans (C.I.C, n° 1252).

PEUT-ON CHANGER CES PRATIQUES ?

On ne doit pas vivre le jeûne ou l'abstinence comme une imposition, mais plutôt comme un moyen concret par lequel l'Eglise nous invite à croître dans le véritable esprit de pénitence.

MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS POUR LE CAREME 2014

Il s'est fait pauvre pour nous enrichir par sa pauvreté (cf 2 Cor 8,9)



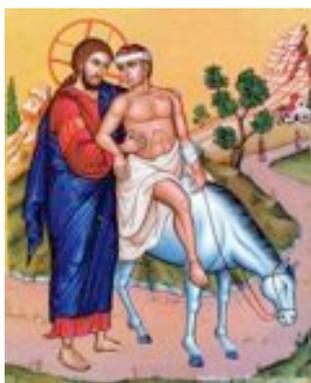
Chers frères et sœurs,

Je voudrais vous offrir, à l'occasion du Carême, quelques réflexions qui puissent vous aider dans un chemin personnel et communautaire de conversion. Je m'inspirerai de la formule de Saint Paul : « *Vous connaissez en effet la générosité de notre Seigneur Jésus Christ : lui qui est riche, il est devenu pauvre à cause de vous, pour que vous deveniez riches par sa pauvreté* » (2 Co 8, 9). L'Apôtre s'adresse aux chrétiens de Corinthe pour les encourager à être généreux vis-à-vis des fidèles de Jérusalem qui étaient dans le besoin. Que nous disent-elles, ces paroles de saint Paul, à nous chrétiens d'aujourd'hui ? Que signifie, pour nous aujourd'hui, cette exhortation à la pauvreté, à une vie pauvre dans un sens évangélique ?

La grâce du Christ

Ces paroles nous disent avant tout quel est le style de Dieu. Dieu ne se révèle pas par les moyens de la puissance et de la richesse du monde, mais par ceux de la faiblesse et la pauvreté : « *Lui qui est riche, il est devenu pauvre à cause de vous ...* ». Le Christ, le Fils éternel de Dieu, qui est l'égal du Père en puissance et en gloire, s'est fait pauvre ; il est descendu parmi nous, il s'est fait proche de chacun de nous, il s'est dépouillé, « vidé », pour nous devenir semblable en tout (cf. Ph 2, 7 ; He 4, 15). Quel grand mystère que celui de l'Incarnation de Dieu ! C'est l'amour divin qui en est la cause, un amour qui est grâce, générosité, désir d'être proche et qui n'hésite pas à se donner, à se sacrifier pour ses créatures bien-aimées. La charité, l'amour, signifient partager en tout le sort du bien-aimé. L'amour rend semblable, il crée une égalité, il abat les murs et les distances. C'est ce qu'a fait Dieu pour nous. Jésus en effet, « *a travaillé avec des mains d'homme, il a pensé avec une intelligence d'homme, il a agi avec une volonté d'homme, il a aimé avec un cœur d'homme. Né de la Vierge Marie, il est vraiment devenu l'un de nous, en tout semblable à nous, hormis le péché* » (Conc. œcum. Vat. II, Const. past. Gaudium et Spes, n. 22 § 2).

La raison qui a poussé Jésus à se faire pauvre n'est pas la pauvreté en soi, mais, – dit saint Paul – [pour que] « *... vous deveniez riches par sa pauvreté* ». Il ne s'agit pas d'un jeu de mots, ni d'une figure de style ! Il s'agit au contraire d'une synthèse de la logique de Dieu, de la logique de l'amour, de la logique de l'Incarnation et de la Croix. Dieu n'a pas fait tomber sur nous le salut depuis le haut, comme le ferait celui qui donne en aumône de son superflu avec un piétisme philanthropique. Ce n'est pas cela l'amour du Christ ! Lorsque Jésus descend dans les eaux du Jourdain et se fait baptiser par Jean Baptiste, il ne le fait pas par pénitence, ou parce qu'il a besoin de conversion ; il le fait pour être au milieu des gens, de ceux qui ont besoin du pardon, pour être au milieu de nous, qui sommes pécheurs, et pour se charger du poids de nos péchés. Voilà la voie qu'il a choisie pour nous consoler, pour nous sauver, pour nous libérer de notre misère. Nous sommes frappés par le fait que l'Apôtre nous dise que nous avons été libérés, non pas grâce à la richesse du Christ, mais par sa pauvreté. Pourtant saint Paul connaît bien « *la richesse insondable du Christ* » (Ep 3, 8) « *établi héritier de toutes choses* » (He 1, 2).



Alors quelle est-elle cette pauvreté, grâce à laquelle Jésus nous délivre et nous rend riches ? C'est justement sa manière de nous aimer, de se faire proche de nous, tel le Bon Samaritain qui s'approche de l'homme laissé à moitié mort sur le bord de la route (cf. Lc 10, 25ss). Ce qui nous donne la vraie liberté, le vrai salut, le vrai bonheur, c'est son amour de compassion, de tendresse et de partage. La pauvreté du Christ qui nous enrichit, c'est le fait qu'il ait pris chair, qu'il ait assumé nos faiblesses, nos péchés, en nous communiquant la miséricorde infinie de Dieu. La pauvreté du Christ est la plus grande richesse : Jésus est riche de sa confiance sans limite envers le Père, de pouvoir compter sur Lui à tout moment, en cherchant toujours et seulement la volonté et la gloire du Père. Il est riche comme est riche un enfant qui se sent aimé et qui aime ses parents et ne doute pas un seul instant de leur amour et de leur tendresse. La richesse de Jésus, c'est d'être le Fils ; sa relation unique avec le Père est la prérogative souveraine de ce Messie pauvre. Lorsque

Jésus nous invite à porter son « *joug qui est doux* », il nous invite à nous enrichir de cette « *riche pauvreté* » et de cette « *pauvre richesse* » qui sont les siennes, à partager avec lui son Esprit filial et fraternel, à devenir des fils dans le Fils, des frères dans le Frère Premier-né (cf. Rm 8, 29).

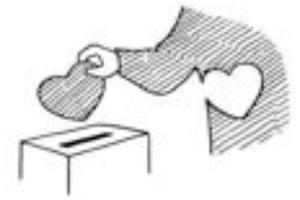
On a dit qu'il n'y a qu'une seule tristesse, c'est celle de ne pas être des saints (L. Bloy) ; nous pourrions également dire qu'il n'y a qu'une seule vraie misère, c'est celle de ne pas vivre en enfants de Dieu et en frères du Christ.

Notre témoignage

Nous pourrions penser que cette « *voie* » de la pauvreté s'est limitée à Jésus, et que nous, qui venons après Lui, pouvons sauver le monde avec des moyens humains plus adéquats. Il n'en est rien. À chaque époque et dans chaque lieu, Dieu continue à sauver les hommes et le monde grâce à la pauvreté du Christ, qui s'est fait pauvre dans les

sacrements, dans la Parole, et dans son Église, qui est un peuple de pauvres. La richesse de Dieu ne peut nous rejoindre à travers notre richesse, mais toujours et seulement à travers notre pauvreté personnelle et communautaire, vivifiée par l'Esprit du Christ.

À l'exemple de notre Maître, nous les chrétiens, nous sommes appelés à regarder la misère de nos frères, à la toucher, à la prendre sur nous et à œuvrer concrètement pour la soulager. La misère ne coïncide pas avec la pauvreté ; la misère est la pauvreté sans confiance, sans solidarité, sans espérance. Nous pouvons distinguer trois types de misère : la misère matérielle, la misère morale et la misère spirituelle. La misère matérielle est celle qui est appelée communément pauvreté et qui frappe tous ceux qui vivent dans une situation contraire à la dignité de la personne humaine : ceux qui sont privés des droits fondamentaux et des biens de première nécessité comme la nourriture, l'eau et les conditions d'hygiène, le travail, la possibilité de se développer et de croître culturellement. Face à cette misère, l'Église offre son service, sa diakonia, pour répondre aux besoins et soigner ces plaies qui enlaidissent le visage de l'humanité. Nous voyons dans les pauvres et les laissés-pour-compte le visage du Christ ; en aimant et en aidant les pauvres nous aimons et nous servons le Christ. Notre engagement nous pousse aussi à faire en sorte que, dans le monde, cessent les atteintes à la dignité humaine, les discriminations et les abus qui sont si souvent à l'origine de la misère. Lorsque le pouvoir, le luxe et l'argent deviennent des idoles, ils prennent le pas sur l'exigence d'une distribution équitable des richesses. C'est pourquoi il est nécessaire que les consciences se convertissent à la justice, à l'égalité, à la sobriété et au partage.



La misère morale n'est pas moins préoccupante. Elle consiste à se rendre esclave du vice et du péché. Combien de familles sont dans l'angoisse parce que quelques-uns de leurs membres – souvent des jeunes – sont dépendants de l'alcool, de la drogue, du jeu, de la pornographie ! Combien de personnes ont perdu le sens de la vie, sont sans perspectives pour l'avenir et ont perdu toute espérance ! Et combien de personnes sont obligées de vivre dans cette misère à cause de conditions sociales injustes, du manque de travail qui les prive de la dignité de ramener le pain à la maison, de l'absence d'égalité dans les droits à l'éducation et à la santé. Dans ces cas, la misère morale peut bien s'appeler début de suicide. Cette forme de misère qui est aussi cause de ruine économique, se rattache toujours à la misère spirituelle qui nous frappe, lorsque nous nous éloignons de Dieu et refusons son amour. Si nous estimons ne pas avoir besoin de Dieu, qui nous tend la main à travers le Christ, car nous pensons nous suffire à nous-mêmes, nous nous engageons sur la voie de l'échec. Seul Dieu nous sauve et nous libère vraiment.



L'Évangile est l'antidote véritable contre la misère spirituelle : le chrétien est appelé à porter en tout lieu cette annonce libératrice selon laquelle le pardon pour le mal commis existe, selon laquelle Dieu est plus grand que notre péché et qu'il nous aime gratuitement, toujours, et selon laquelle nous sommes faits pour la communion et pour la vie éternelle. Le Seigneur nous invite à être des hérauts joyeux de ce message de miséricorde et d'espérance ! Il est beau d'expérimenter la joie de répandre cette bonne nouvelle, de partager ce trésor qui nous a été confié pour consoler les cœurs brisés et donner l'espérance à tant de frères et de sœurs qui sont entourés de ténèbres. Il s'agit de suivre et d'imiter Jésus qui est allé vers les pauvres et les pécheurs comme le berger est allé à la recherche de la brebis perdue, et il y est allé avec tout son amour. Unis à Lui, nous pouvons ouvrir courageusement de nouveaux chemins d'évangélisation et de promotion humaine.

Chers frères et sœurs, que ce temps de Carême trouve toute l'Église disposée et prête à témoigner du message évangélique à tous ceux qui sont dans la misère matérielle, morale et spirituelle ; message qui se résume dans l'annonce de l'amour du Père miséricordieux, prêt à embrasser toute personne, dans le Christ. Nous ne pourrions le faire que dans la mesure où nous serons conformés au Christ, Lui qui s'est fait pauvre et qui nous a enrichi par sa pauvreté. Le Carême est un temps propice pour se dépouiller ; et il serait bon de nous demander de quoi nous pouvons nous priver, afin d'aider et d'enrichir les autres avec notre pauvreté. N'oublions pas que la vraie pauvreté fait mal : un dépouillement sans cette dimension pénitentielle ne vaudrait pas grand chose. Je me méfie de l'aumône qui ne coûte rien et qui ne fait pas mal.

Que l'Esprit Saint, grâce auquel nous « [sommes] pauvres, et nous faisons tant de riches ; démunis de tout, et nous possédons tout » (2 Co 6, 10), nous soutienne dans nos bonnes intentions et renforce en nous l'attention et la responsabilité vis-à-vis de la misère humaine, pour que nous devenions miséricordieux et artisans de miséricorde. Avec ce souhait je vous assure de ma prière, afin que tout croyant et toute communauté ecclésiale puisse parcourir avec profit ce chemin de Carême. Je vous demande également de prier pour moi.

Que le Seigneur vous bénisse et que la Vierge Marie vous garde.